



PIEBÎEM

Préserver l'Identité Environnementale
de la Bretagne Sud et des Îles contre l'Eolien en Mer

Pourquoi nous nous battons – Les Français et la mer, enquête IPSOS pour la Mer en Débat – un imaginaire positif fort et un attachement incompatibles avec le développement de l'éolien marin et une forte majorité de Français pour prioriser la protection des milieux marins.

Juillet 2026

Résumé

Dans le contexte de la confirmation des 45 GW d'éolien en mer en 2050 dans le décret (sans loi) PPE3 et du lancement l'appel d'offre AO10 (10 GW d'éolien en mer) , PIEBÎEM revient sur ***l'enquête IPSOS de 2023 pour la Mer en Débat sur les perceptions de la mer par les Français***. L'imaginaire puissant des Français sur la mer et le profond attachement à leurs paysages littoraux s'opposent frontalement au déploiement d'usines éoliennes, surtout proches des côtes et lorsque qu'une question claire et précise, hors de tout conditionnement préalable, leur est posée, la réponse au déploiement de l'éolien en mer est massivement non : ***les Français déclarent préférer protéger les milieux marins quitte à renoncer aux bénéfices économiques que pourrait avoir leur exploitation à 76% contre 24 %.***

1) Méthodologie ; 2) Un imaginaire universel, fédérateur et très associée à des qualificatifs de bien-être et de qualité de vie ; 3) Horizon dégagé et sentiment d'immensité , la mer libre et ouverte : la mer, « infini horizontal » ; 4) La santé bleue : ressourcement, charge émotionnelle forte, sentiment océanique qui est un vrai besoin de santé publique. 5) le désir de transmission de l'enfance à l'adulte à l'enfance ; 6) Un héritage de préservation... à préserver ; 7) Un lieu plébiscité comme séjour idéal, permanent ou temporaire ; 8) Une mer démocratique ou élitiste : le risques d'une mer protégée réservée à une élite ; 9) Soutien à la pêche artisanale locale méfiance envers la pêche industrielle ; 10) La question des éoliennes en mer- selon la manière dont la question est posée, la réponse va de la résignation au refus massif ; 11) PIEBÎEM : l'imaginaire puissant des Français sur la mer et le profond attachement à leurs paysages littoraux s'opposent frontalement au déploiement d'usines éoliennes

Lien vers l'enquête : <https://www.debatpublic.fr/sites/default/files/2023-12/Resultats-enquete-IPSOS-Les-Francais-et-la-mer-Version-longue.pdf>

1) Méthodologie : 1700 personnes, constituant un échantillon représentatif de la population française âgé de 18 ans et plus. Un échantillon littoral constitué de 1207 personnes qui résident à 40 kilomètres ou moins de la mer également réparti sur les façades maritimes

2) Un imaginaire universel, fédérateur et très associée à des qualificatifs de bien-être et de qualité de vie : « bien qu'il y ait «plusieurs mers», il existe une toile de fond commune, un imaginaire commun de la mer, auquel on prête volontiers valeur universelle... En ces temps de fractures sociétales, un constat

positif : avant de faire débat, la mer rassemble ! C'est un imaginaire largement relayé par la littérature.. où s'articule d'emblée *l'idée d'un privilège, d'un idéal commun*.

La mer est associée à des qualificatifs de bien-être et de qualité de vie (liberté, horizon, détente, proximité d'éléments naturels). Elle agit comme un exhausteur de sensations et un stimulant d'activités. Ces évocations positives de la mer sont associées à des expériences sensorielles et prioritairement aux sensations visuelles, *dont l'horizon dégagé et le sentiment d'immensité*.

3) Horizon dégagé et sentiment d'immensité , la mer libre et ouverte : la mer, « infini horizontal » : Les évocations positives de la mer sont associées à des expériences sensorielles et prioritairement *aux sensations visuelles, dont l'horizon dégagé et le sentiment d'immensité* Ce qui caractérise le rapport visuel à la mer tel qu'il s'exprime dans les discours, c'est d'abord une palette de couleurs (sans surprise...) mais aussi de façon nette *la notion d'infini / d'absence de barrières : «C'est quelque chose qui est ouvert et qu'on ne retrouve pas ailleurs, là on a vraiment l'ouverture*, on voit à 20 kilomètres et puis voilà, il n'y a que l'horizon, il n'y a rien qui stoppe » « La vue d'abord ! C'est magnifique, cette immensité

La mer est fortement associée à des sentiments de bien-être (67%), au plaisir (58%), à la sérénité (54%) à l'émerveillement (30%)

L'espace littoral est avant tout apprécié pour son aspect naturel et préservé. *Une vue dégagée est de loin le caractère le plus apprécié* (par 40% des Français et 44% des habitants du littoral), suivi de près par l'absence d'urbanisation et de bâtiments à proximité (29% et 32%)

4) La santé bleue : ressourcement, charge émotionnelle forte, sentiment océanique qui est un vrai besoin de santé publique. Même si le terme « santé bleue » n'est pas utilisé dans l'enquête, c'est un ressenti important dont l'enquête note même qu'il peut devenir addictif. Les Français «décrivent « un sentiment d'évasion instantanée, un ressourcement, une «re-crédation» qui permet de revenir «rechargé» dans le monde «réel» ». Le lexique de la santé de l'esprit : calme, la détente, le zen... à travers le spectacle de l'immensité marine et un environnement sonore unique et reposant est très présent. Sont également évoquées « une expérience esthétique intense... La mer, et plus particulièrement l'océan symbolise en quelque sorte cette notion de sublime que l'on peut ressentir face à l'immensité... *une charge émotionnelle forte* et un sentiment complexe souvent cachés derrière des mots en apparence simples : «beau», «infini», «immense»... et *le sentiment océanique* : Un aperçu de l'infini propice à une introspection un sentiment d'union indissoluble avec le grand Tout, et d'appartenance à l'universel » (A. Comte-Sponville)

L'enquête note qu'il s'agit d'un véritable besoin qui peut devenir « addictif » (dixit l'IFOP) , « un besoin plus fort chez les personnes dont l'enfance s'est déroulée sur le littoral... Mais un besoin existant aussi chez ceux dont l'unique lien est celui des vacances, avec chez beaucoup de participants «vacanciers» un tropisme particulier qui les lie à l'élément marin ... Clairement c'est un besoin pour moi. Quand je n'y vais pas, disons au bout de quelques mois ça ne va plus, c'est nécessaire. » Entretien Paris »

5) le désir de transmission de l'enfance à l'adulte à l'enfance « Le rapport intime à la mer favorise l'introspection, ravive la nostalgie des souvenirs de l'enfance, souligne le sentiment de vitalité, de détente et de lâcher prise. Côté la mer c'est être en symbiose avec le vivant, être partie intégrante d'un paysage à la fois immuable et changeant. ». La Mer est vue comme un « lieu qui ramène à l'enfance, *aux liens familiaux et aux origines, un lieu de transmission intergénérationnelle*. Un lieu à la fois *identique et changeant* – des changements cycliques, qui reviennent toujours, *une palette qui se répète éternellement*

6) Un héritage de préservation... à préserver. Une forte majorité des Français interrogés (**70%**) et davantage encore parmi ceux qui fréquentent régulièrement le littoral (76%), **considère que les côtes métropolitaines sont « assez bien » ou « très bien préservées »** (contre 1/3 « plutôt mal » ou « très mal » préservées). Les Français sont conscients de la beauté de leur littoral et y tiennent. Les côtes françaises sont vues « comme plus belles (65%), mais aussi plus touristiques (65%) que celles des pays voisins », et aussi mieux protégées (50% vs 35)

7) Un lieu plébiscité comme séjour idéal, permanent ou temporaire : c'est très majoritairement le lieu idéal d'habitat. 44% des Français préféreraient vivre au bord de la mer plutôt qu'à la campagne (31%), dans une grande ville (15%) ou à la montagne (10%). 4 Français sur 5 se rendent à la mer, seulement 3% déclarent ne jamais y aller : au moins une fois par mois 24%, plusieurs fois par ans 31%, au moins une fois par an 25%.

Dans ce contexte, **50% des Français pensent que le développement des éoliennes en mer risque de réduire le tourisme sur les littoraux** où elles sont installées, et donc de nuire à l'économie locale, **dont 57% des moins de 35 ans et 56% des personnes qui vont au moins une fois par mois à la mer**

8)Une mer démocratique ou élitiste : le risque d'une mer protégée réservée à une élite « Lorsqu'on évoque la mer «en tant que citoyen.ne», l'une des points de vue couramment exprimés est son caractère fondamentalement démocratique. En effet, le littoral est en majeure partie ouvert, il est possible d'y accéder et d'en profiter de façon gratuite et sans contrainte particulière... mais d'autre part, cette perception est mise en tension par le risque perçu d'une mer plus «élitiste». Il y a la crainte d' » une mer à deux vitesses... qui appartiendrait de moins en moins à tout le monde. Ceci est lié au fait que la mer est perçue comme **un espace marqué par des évolutions récentes et à venir rapides. Environ 60% sont « pessimistes » sur l'avenir environnemental des littoraux du fait de l'impact des activités humaines ».**

La crainte que l'accès à une « belle » mer (par exemple avec un littoral sans éoliennes !) devienne un espace réservé à une minorité est bien réelle et présente.

9) Soutien à la pêche artisanale locale méfiance envers la pêche industrielle : 84% des Français estiment que la pêche maintient les emplois et le tourisme sur les côtes et doit être soutenue par les pouvoirs publics, 80% considèrent que le secteur de la pêche est essentiel pour nourrir la population. En revanche, la pêche qualifiée d'industrielle a une image fortement dégradée pour 90% des Français (dépopulation, agression des fonds marins, de la faune).

Or c'est justement la pêche artisanale côtière, la plus respectueuse de la ressource qui est menacée par le développement de l'éolien

10) La question des éoliennes en mer- selon la manière dont la question est posée, la réponse va de la résignation au refus massif : la question du développement de l'éolien en mer n'était pas du tout un sujet majeur de l'étude (parue avant la Mer en débat) ; ce sont ensuite les associations mobilisées contre l'éolien en mer, dont PIEBÎEM qui en ont fait un sujet majeur du débat. lien <https://piebiem.webnode.fr/l/bilan-pebiem-de-la-consultation-cndp-la-mer-en-debat/>. Rappelons que sa conclusion majeure a été que finalement, et de manière un peu inattendue selon la CNDP , l'éolien en mer a été l'un des principaux sujets du débat avec des positions très clivées et que au final, il n'y a eu qu' **un seul consensus : le refus des zones industrielles éoliennes proche des côtes et... aucun accord sur des zones précises de développement de l'éolien off shore**, même plus éloignées des côtes ;

Lorsqu'on pose la question de manière très vague, en insinuant insidieusement que l'éolien en mer serait utile contre le changement climatique (ce qui est faux dans le contexte français) et en laissant de côté la nature des côtes françaises rocheuses et pentues qui imposent des zones éoliennes proches des côtes (moins de 20 km en moyenne contre plus de 40km – et parfois plus de 100 en Mer du Nord), alors on obtient une certaine indifférence ou résignation :

« Les éoliennes ne sont jamais mentionnées spontanément dans les groupes et entretiens, et quand elles le sont, sont plutôt acceptées comme une nécessité (groupes Caen et Nantes) = une approche pragmatique où l'on ne sent pas d'inquiétude particulière : la mer «s'en sortira». .. »Je pense qu'il y a des évolutions qui sont nécessaires et il faut être assez pragmatique sur des sujets qui sont comme les éoliennes. »

Ajoutons à cela le faible nombre d'éoliennes en mer à l'époque du sondage, où seuls Saint-Brieuc et Saint-Nazaire Guérande étaient concernées.

Mais lorsque les questions se font plus précises, les réponses changent :

Ainsi, *l'impact visuel sur le paysage en revanche, est évoqué comme facteur de rejet* (et il est maximal dans la configuration française)

Ainsi, *50% des Français pensent que le développement des éoliennes en mer risque de réduire le tourisme sur les littoraux* où elles sont installées, , *dont 57% des moins de 35 ans et 56% des personnes qui vont au moins une fois par mois à la mer*

Ainsi, *s'ils devaient arbitrer, les français déclarent préférer protéger les milieux marins quitte à renoncer aux bénéfices économiques que cela pourrait avoir à 76% contre 24 %*

Question : « Certains estiment qu'il faudrait développer l'utilisation de la mer et de ses ressources (minerais des grands fonds marins, *éoliennes en mer, autres énergies renouvelables marines*, etc.) pour faire face aux défis en termes d'électrification et de transition énergétique. A ce propos, de laquelle des deux phrases suivantes êtes-vous le plus proche ? »

Réponses proposées : 1) *il faut avant tout protéger les milieux marins, et donc renoncer à exploiter les espaces et les ressources de la mer quitte à renoncer aux bénéfices économiques que cela pourrait avoir ; 2) Pour dynamiser notre économie et accélérer la transition énergétique, il faut développer l'utilisation des ressources maritimes, malgré l'impact environnemental que cela pourrait avoir*

76% des Français vs 24 (et 77 vs 23) pour les habitants du littoral choisissent la proposition 1 . Confrontés à une alternative précise et claire, la réponse est aussi très claire

Et l'on trouve alors des commentaires dénonçant « *une surexploitation des mers dont les éoliennes ne serait que le début*. Et on peut imaginer un immense champ duquel on tirerait de l'argent. *La mer business* »

11) PIEBÎEM : l'imaginaire puissant des Français sur la mer et le profond attachement à leurs paysages littoraux s'opposent frontalement au déploiement d'usines éoliennes, surtout proches des côtes et lorsque qu'une question claire et précise, hors de tout conditionnement préalable, leur est posée, la réponse au déploiement de l'éolien en mer est massivement non.

Chacune des caractéristiques de l'éolien en mer et des conséquences de son développement est en opposition frontale avec l'imaginaire positif des Français sur la mer .Un imaginaire universel, fédérateur et très associée à des qualificatifs de bien-être et de qualité de vie, avec comme principale

caractéristique, et la plus appréciée, un horizon dégagé et un sentiment d'immensité, ce n'est pas compatible avec vue sur zone industrielle ; la notion et les besoins de santé bleue (ressourcement, charge émotionnelle forte, sentiment océanique) non plus. Un désir de transmission de l'enfance à l'adulte à l'enfance et un héritage de préservation... c'est précisément 120 ans d'effort de protection des paysages qui sont menacés par le développement de l'éolien en mer et un héritage que nous n'aurons pas su conserver. Un lieu plébiscité comme séjour idéal, ce n'est pas face à une zone industrielle en mer et le tourisme littoral, l'un des grands atouts de la France risque d'y perdre beaucoup. Une mer démocratique, accessible à tous, le patrimoine commun des Français, y compris de ceux qui n'en ont pas d'autres : le développement massif de l'éolien en mer porte la crainte justifiée d'une « belle mer sans éoliennes qui deviendrait un espace réservé à une minorité.

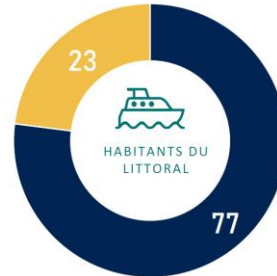
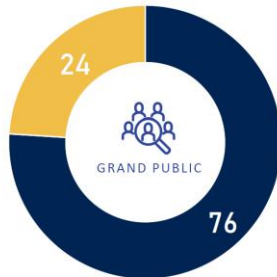
Et lorsque la question est posée concrètement, sans mise ne condition préalable : ***les Français déclarent préférer protéger les milieux marins quitte à renoncer aux bénéfices économiques que pourrait avoir leur exploitation à 76% contre 24 %.***

PIEBÎEM rappelle son opposition à un programme éolien en mer éolien en mer insensé de 45 GW (soit l'équivalent de 90 Saint-Nazaire), qui constitue une industrialisation à marche forcée de la mer côtière sans intérêt climatique dans le contexte français de surproduction durable d'électricité déjà décarbonée, dangereux pour la sécurité d'alimentation électrique, économiquement et socialement insoutenable, ravageur pour nos paysages littoraux et leur riche biodiversité avec des promesses fallacieuses d'emploi et de fortes dépendances étrangères et mettant en péril des activités comme la pêche côtière artisanale, le nautisme, le tourisme.

PIEBÎEM rappelle son opposition au projet de zone industrielle éolienne Bretagne sud qui cumule les inconvénients de l'éolien flottant (coûts extravagants, #250€/MWh, absence de maturité technique, agression de fonds marins exceptionnels par les ancrages et les câbles dynamiques) et ceux de l'éolien posé proche des côtes (maximisation des atteintes paysagères et patrimoniales, des atteintes à la vie marine littorale, des conflits d'usage avec la pêche artisanale côtière, le tourisme, la nautisme, et le cadre de vie des habitants).

S'ILS DEVAIENT ARBITRER, LES FRANÇAIS DÉCLARENT PRÉFÉRER PROTÉGER LES MILIEUX MARINS QUITTE À RENONCER AUX BÉNÉFICES ÉCONOMIQUES QUE CELA POURRAIT AVOIR

Question : « Certains estiment qu'il faudrait développer l'utilisation de la mer et de ses ressources (minerais des grands fonds marins, éoliennes en mer, autres énergies renouvelables marines, etc.) pour faire face aux défis en termes d'électrification et de transition énergétique. A ce propos, de laquelle des deux phrases suivantes êtes-vous le plus proche ? »
(base: Ensemble de l'échantillon)



IL FAUT AVANT TOUT PROTÉGER LES MILIEUX MARINS, ET DONC RENONCER À EXPLOITER LES ESPACES ET LES RESSOURCES DE LA MER QUITTE À RENONCER AUX BÉNÉFICES ÉCONOMIQUES QUE CELA POURRAIT AVOIR

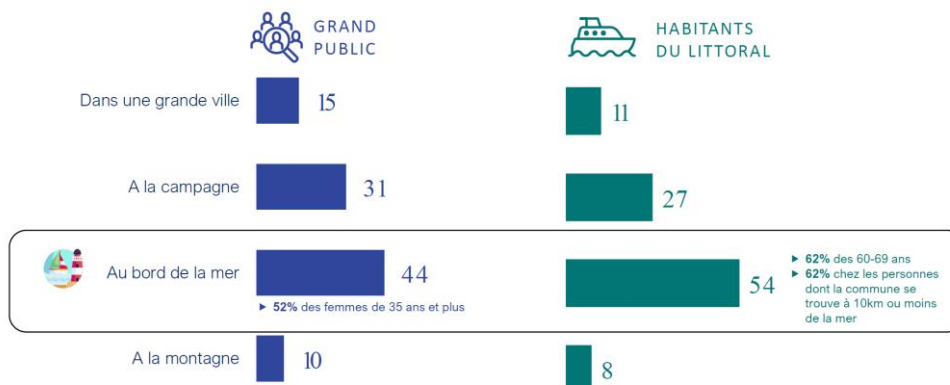
POUR DYNAMISER NOTRE ÉCONOMIE ET ACCÉLÉRER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, IL FAUT DÉVELOPPER L'UTILISATION DES RESSOURCES MARITIMES, MALGRÉ L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL QUE CELA POURRAIT AVOIR

68 – © Ipsos pour la Commission Particulière du Débat Public – Les Français et la mer – Novembre 2023

Ipsos

LA MER, UN LIEU D'ÉLECTION

Question : « Vous personnellement, si vous aviez le choix, où préféreriez-vous vivre ? »
(base: Ensemble de l'échantillon)



11 – © Ipsos pour la Commission Particulière du Débat Public – Les Français et la mer – Novembre 2023

Ipsos

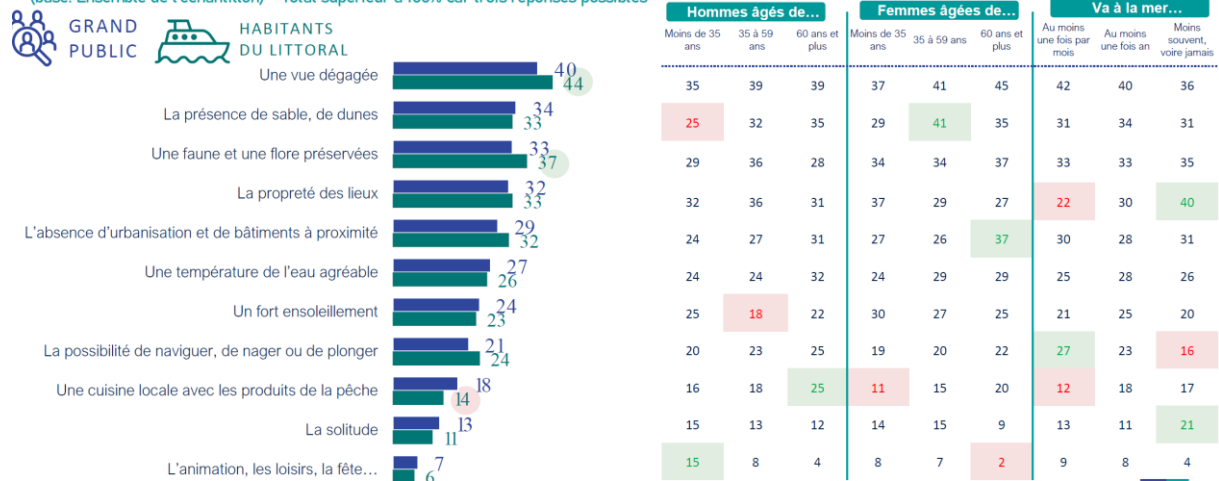
ot
s)



L'ESPACE LITTORAL EST AVANT TOUT APPRÉCIÉ POUR SON ASPECT NATUREL ET PRÉSERVÉ

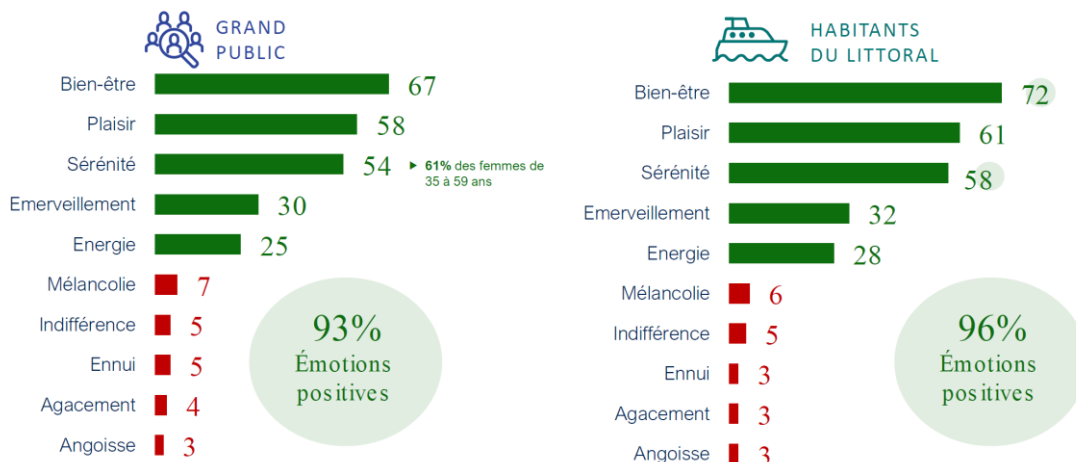
Question : « A vos yeux, quels sont parmi les éléments suivants ceux qui sont les plus importants pour que vous appréciez un espace littoral ? »

(base: Ensemble de l'échantillon) – Total supérieur à 100% car trois réponses possibles



DES SENTIMENTS POSITIFS LIÉS AU CALME ET À LA DÉTENTE QUE L'ON RETROUVE EN SONDAGE

Question : « Et plus précisément, quels sont les deux sentiments qui correspondent le mieux à ce que vous ressentez quand vous pensez à la mer ? »
(base: Ensemble de l'échantillon) – Total supérieur à 100% car trois réponses possibles



18 – © Ipsos pour la Commission Particulière du Débat Public – Les Français et la mer – Novembre 2023



ENQUÊTE SUR LES FRANÇAIS ET LA MER

RAPPORT D'ÉTUDE QUALITATIVE ET QUANTITATIVE

Ipsos Public Affairs

HA PAROLE À DU POUVOIR

COMMISSION PARTICULIÈRE DU DÉBAT PUBLIC

18 novembre 2023

regis.suteau@ipsos.com 01 41 98 90 82

nicolas.berthier@ipsos.com 06 67 87 98 12

mathieu.gallard@ipsos.com 01 41 98 91 04

diane.lamotte@ipsos.com 01 49 49 88 55

GAME CHANGERS

PIEBÎEM

Préserver l'Identité Environnementale de la Bretagne sud et des Îles contre l'Eolien en Mer

Rappelle son opposition à un programme insensé d'éolien en mer climatiquement nul voire négatif, électriquement inepte car dangereux pour la sécurité d'alimentation électrique, au coût de production exorbitant et économiquement non soutenables, néfaste pour l'économie locale, ravageur pour nos paysages littoraux et leur riche biodiversité

Contacts : pebiem56@gmail.com

<https://www.facebook.com/groups/pebiem>

<https://piebiem.webnode.fr>

Siret : [924 059 678 00012](https://siret.fr/92405967800012) ; RNA: [W563011048](https://siret.fr/W563011048)